

## **Urgence à lutter sur deux fronts**

On aurait pu en faire une maladie du passé, du moins une infection à faible prévalence. Aujourd'hui, la tuberculose pose plutôt un problème de santé publique. La flambée qu'on enregistre à travers le monde s'est nourrie de l'épidémie du sida. Un tiers des 33,2 millions de personnes vivant avec le Vih (Pvvihi) sont atteintes de tuberculose, selon le rapport de l'Onusida pour 2008. Il s'agit en effet de l'infection opportuniste la plus répandue chez les Pvvihi et son importante résurgence tient à ce fait.

La 17<sup>e</sup> conférence mondiale sur le sida, qui se tient à Mexico du 3 au 8 août ne pouvait occulter cette réalité. Le 3 août, lors d'une session d'information présidée par le directeur exécutif du Fonds mondial, Michel Kazatchkine, sur le site de la conférence, il a été ainsi question de renforcer la lutte mondiale contre la tuberculose, en révisant les stratégies existantes.

Continent le plus touché par la pandémie du sida, l'Afrique paye aussi un lourd tribut à la tuberculose. Car si un léger recul de l'infection est constaté dans les Amériques, en Europe et en Asie du Sud, la tendance s'y maintient à la hausse. Avec l'Afrique du Sud et le Nigeria, on retrouve deux pays africains aux côtés de l'Inde, de la Chine et de l'Indonésie en tête de la liste des 22 pays ayant les plus forts taux de tuberculose dans le monde, avec un total de 4 millions de cas recensés en 2006.

La dualité qui s'est tissée autour de la co-infection Vih-Tb fait que la réponse à ces deux épidémies découle d'une logique conjointe. «TB is HIV, HIV is TB», résume ainsi M. Mark

Dybul, un expert en maladies infectieuses soulignant l'urgence nécessaire d'une conjonction des efforts en vue de donner une réponse adéquate aux nouveaux défis posés par le couple TB/Vih. «*Sans cette synergie, a-t-il précisé, on ne pourra pas gagner la bataille*». Car, autant le sida facilite l'infection à Vih, autant la tuberculose fragilise l'organisme face au Vih.

Les Pvvih ont fait désormais de la double bataille Hiv/Tb leur credo. La session d'information du 3 août a été l'occasion, pour l'une d'elles, M. N., de souligner que la mobilisation conjointe dont il est question aujourd'hui, est de favoriser «*l'accès universel aux traitements contre la tuberculose et le sida maintenant*». Pas l'un sans l'autre. Originaire d'Afrique Centrale, M. N. déplore le fait que la lutte contre le sida ait jusqu'ici occulté la dimension importante à accorder à la tuberculose, deuxième cause de mortalité dans les pays en développement. Sans compter qu'une dimension essentielle dans la lutte à l'épidémie à Vih touche aussi la tuberculose, à savoir le respect des droits des patients Tb et/ou Vih positifs, ainsi que le rejet des traitements stigmatisants et discriminatoires dont ils font l'objet.

De nouveaux engagements ont été pris, dont il importe de veiller à l'application. L'OMS et ses partenaires se proposent ainsi de traiter 50 millions de tuberculeux et sauver plus de 14 millions de vies humaines d'ici 2015. La conférence de Mexico est l'occasion pour les acteurs de réaffirmer leurs engagements à cet égard, en mobilisant les ressources financières nécessaires. La volonté politique des Etats à faire face doit aussi être mise à l'épreuve. Les résultats obtenus depuis le lancement du programme Stop Tb, en 2006, démontrent en effet que des efforts importants doivent

encore être déployés dans le cadre de la lutte contre la co-infection Tb/Vih.

Panos Caraibes – Panos Afrique de l'Ouest